



Paris, le 22 janvier 2021.

COMMUNIQUÉ

SUR LES PARTIELS DE JANVIER 2021 À SORBONNE UNIVERSITÉ

Le Collectif Doctoral de Sorbonne Université manifeste toute sa désapprobation devant la manière dont a été conduite la tenue des partiels de janvier 2021. Nous déplorons les décisions unilatérales des instances dirigeantes de l'université, qui ont maintenu des partiels sur table malgré les plaintes des étudiants et en dépit de la crise sanitaire, et ont fait appel aux forces de police pour en surveiller l'accès.

Alors que depuis le mois de septembre, les représentant-es élu-es des étudiant-es demandaient dans les instances consultatives (CFVU) que soient aménagées les modalités de contrôle des connaissances (MCC), la présidence de l'université a constamment temporisé.

Mise au pied du mur en décembre, elle a ensuite refusé de mettre au vote les compromis constructifs proposés par les représentant-es étudiant-es, qui auraient pourtant permis une évaluation des élèves sur des bases raisonnables. **L'université n'a donc pas daigné tenir compte de la situation de détresse manifestée par un très grand nombre d'étudiant-es, et que les doctorant-es chargé-es de cours sont souvent les premiers à constater et à devoir gérer.**

Elle s'est voilée la face devant le fait que les enseignements dispensés, quels que fussent les efforts de nos collègues, ne pouvaient pas remplacer l'enseignement en présence, et ne justifiaient donc en rien la tenue de partiels.

Elle a ignoré le risque sanitaire que présentaient ces partiels, quand plusieurs élèves malades ou cas-contacts annonçaient sur les réseaux sociaux qu'ils prévoyaient de s'y présenter tout de même, pour ne pas être pénalisés par rapport à leurs camarades.

Elle n'a pas tenu compte du fait que les étudiant·es de L3 contraint·es de passer en rattrapage sont pénalisé·es dans la constitution de leurs dossiers de candidature aux masters.

Enfin, alors que le conseil de l'UFR d'Histoire avait décidé d'annuler les partiels de licence 1, le doyen de la Faculté des Lettres a annoncé à ses étudiant·es que les partiels seraient maintenus – décision autoritaire qui prenait le risque d'alerter les étudiant·es, de discréditer la parole des collègues, et de les contraindre à improviser des partiels à la dernière minute (situation dont encore une fois les doctorant·es chargé·es d'enseignement sont amené·es à pâtir).

Nous condamnons donc le mépris et l'impréparation dont a fait preuve la direction de l'université, et soutenons la demande d'organiser des rattrapages anticipés et aménagés, pour compenser les épreuves de ce début d'année.

Le Collectif Doctoral de Sorbonne Université